

années et à l'achat en prévision de la pénurie de produits importés. L'augmentation des ventes de détail est due à un accroissement du volume des ventes et à la hausse des prix. L'indice des prix des aliments au détail au cours des quatre premiers mois de 1941 est de 10.6 p.c. plus élevé que celui de la même période de 1939, dernière année avant la guerre, tandis que les ventes en dollars des épiceries et boucheries ont augmenté de 23 p.c. dans la même comparaison. La hausse de 14 p.c. pour les vêtements au détail s'est accompagnée d'augmentations de 43 p.c. et de 41 p.c., respectivement, dans les ventes en dollars des magasins de vêtements pour hommes et femmes.

Les ventes en dollars des marchands de gros durant les quatre premiers mois de 1941 excèdent de 37 p.c. celles de la même période de 1939. Cette augmentation est beaucoup plus forte que celle constatée par les détaillants. L'augmentation en dollars du commerce de gros est générale dans tous les genres de commerce et dans les cinq régions économiques. L'outillage automobile et la quincaillerie accusent les plus fortes augmentations, soit 63 p.c. et 66 p.c. respectivement. Les augmentations des ventes en dollars de l'épicerie et de la mercerie en gros, se plaçant à 30 p.c. et 45 p.c. respectivement, sont partiellement attribuables à la hausse de 17 p.c. des prix de gros la première partie de 1941 comparativement à 1939. On voit donc que l'augmentation du volume réel des transactions de gros en ces importants genres de commerce, indépendamment de la hausse des prix, est prononcée par rapport à la même période de 1939.

Commerce extérieur.—Les exportations de marchandises (à l'exclusion de l'or) s'élèvent à \$410,900,000 les quatre premiers mois de 1941, à rapprocher de \$250,100,000 la même période de 1939, augmentation de 64 p.c. Comme les importations se placent à \$402,300,000 contre \$184,400,000 dans la même comparaison, l'excédent des exportations sur les importations est grandement réduit en regard du niveau d'il y a deux ans. La perte des marchés d'exportation sur le continent européen durant la première année de guerre est plus que contre-balancée par l'augmentation des achats des autres pays. L'expansion considérable du commerce extérieur pendant la période courante est un phénomène de temps de guerre. La guerre a créé une demande urgente, mais temporaire, de l'étranger pour les métaux et les produits ouvrés du Canada, tandis que de grandes quantités de denrées nécessaires à l'effort de guerre doivent être importées.

Banques.—Les dépôts à terme des banques à charte ont atteint un nouveau maximum au printemps de 1941, reflétant l'accumulation des fonds préparatoire à l'achat d'obligations de la victoire offertes en juin. Ils se chiffraient à \$1,707,600,000 à la fin d'avril, augmentation de plus de \$36,000,000 en regard de la même date de l'an dernier. Les prêts commerciaux atteignaient \$1,012,200,000 le 30 avril. La forte position liquide des banques en ces dernières années, étayée par les opérations de la Banque du Canada, a facilité l'expansion du crédit nécessaire à l'effort de guerre.

La circulation des billets dans le public (comme l'indiquent les billets effectivement mis en circulation par les banques à charte et la Banque du Canada, autres que le portefeuille des banques à charte) a augmenté continuellement depuis 1932. Au 30 avril le total était de \$362,000,000 et contrastait avec la moyenne de \$294,000,000 en 1940. L'approvisionnement global de fonds, y compris les dépôts, était en moyenne de \$3,082,000,000 en 1939—le maximum dans l'histoire bancaire du Canada.